



Paroisse du Sacré-Cœur
pere.francois.rineau@gmail.com
3, rue Charles Tardy
01000 Bourg-en-Bresse

+

04 74 21 23 21 / 06 89 47 12 05

Message n°8 du 5 décembre 2020

Bien chers paroissiennes et paroissiens,

Dans un communiqué publié le 2 décembre, la CEF se félicite de la nouvelle jauge consentie par le gouvernement pour la participation des fidèles à la Messe, jauge qu'elle estime « proportionnée à la capacité d'accueil des édifices, bien que contraignante (...), qui impose de *'laisser libres deux sièges entre chaque personne ou entité familiale et de n'occuper qu'une rangée sur deux'*. Ces mesures valent pour les deux prochains **dimanches 6 et 13 décembre**.

« (La CEF) attend maintenant, à la lecture des données sanitaires, l'éventuelle réévaluation de cette jauge **à partir du 15 décembre** (dans l'espérance de) pouvoir célébrer le grand mystère de la foi dans les églises le 24 au soir, avec le moins de restriction possible. Les catholiques sont conscients que l'attention aux précautions sanitaires est toujours nécessaire. »

Demeure donc la vigilance, en particulier la nécessité de ne pas s'agglutiner aux portes et aux abords des églises, comme le rappelle notre évêque (courrier du 3 décembre).

Cette évolution contribue à assainir un peu un climat général tendu, et à aider les chrétiens à préparer plus sereinement la venue de l'Enfant-Dieu. Notamment par la participation au Sacrifice de la Messe, « *le soleil des exercices de piété* » selon la formule de saint François de Sales.

Le Curé d'Ars disait que « *tous ceux qui s'approchent des sacrements ne deviennent pas des saints* (au sens de personnes canonisées par l'Église), *mais les saints seront toujours pris parmi ceux qui les reçoivent beaucoup.* »

Pensons à prier pour toutes les personnes gravement touchées ces derniers mois. Comme l'a écrit Denis Sureau le 2 décembre (*chretiensdanslacite.com*), « *les autorités médicales constatent une forte détérioration de la santé mentale des Français : ils seraient 21 % à plonger dans la dépression – un chiffre qui a doublé en deux mois – et 20 % à avoir songé au suicide (25 % des artisans et commerçants, 27 % des chômeurs). Les conséquences proprement économiques des décisions du gouvernement ne sont pas moins désastreuses : 715 000 emplois ont été détruits au seul premier trimestre. Et la misère explose.* »

Grâce aux dons alimentaires qui sont régulièrement déposés à la cure, nous pouvons, en votre nom, soulager quelques-unes de ces misères.

En marche vers la Lumière de Noël qu'est le Christ, demandons à l'Enfant-Dieu, encore dans le sein de sa mère, de venir dans nos cœurs pour y veiller avec nous.

P. François RINEAU, osv+
Curé de la Paroisse du Sacré-Cœur